L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 27 MARS 1892.

Inconvénients de voyage.

On sait quand on part, mais l'heure de l'arrivée il en va tout autrement. Et même notre première assertion n'est pas toujours vraie. C'est ainsi que, mardi dernier, Mme et M. Maugé ignoraient, dans l'après-midi, sur quel train ils seraient obligés de quitter la Nouvelle-Orléans. Quand ils ont pris place sur celui de cinq heures, ils avaient appris depuis peu d'instants que ce serait là pour eux le moment du départ.

N'importe ; ils se mettaient très allègrement en route, persuadés que le surlendemain, dans l'après-dîner, ils seraient à New York. Pour; ils ont eu la méchante chance de manquer quelque correspondance, nous ne savons trop à quel point, et c'est après quinze longues heures de retard qu'ils sont parvenus au terme de cette première course. Seulement là les attendait encore une seconde contrariété, leurs malles étaient restées en arrière.

C'est ce qui sorte une dépêche par eux adressée à M. Victor Nippert, leur représentant ici.

Il est bien entendu que ce retard ne les a pas empêchés de prendre *la Bretagne* et de partir hier avec un sans bagage, c'est ce que nous ignorons.

Dans la journée d'hier l'abonnement saison 1892-1893 s'est accru de trois loges et de trois parquets, c'est-à-dire un montant de $1,462 50.

Si nous ne nous trompons pas sur les signes du temps, l'Opéra aura vent en poupe.

L'abonnement total est actuellement de $38,416 13.

Très satisfaisante entrée de jeu.

Conférence.

En thèse générale nous n'avons pas un amour excessif pour les conférences. En effet elles sont un peu la manie du moment ; le procédé pour arriver à donner une séance de ce genre est tellement simple, tellement à la portée de presque tout le monde, qu'il s'en fait trop fréquemment abus.

A coup sûr il nous a été donné d'entendre d'une verve attachante, d'une éloquence véritable, d'une frappante et entraînante spontanéité ; mais, hélas ! d'autres aussi nous ont attiré pour péchés sans doute, et nous avons été tant et tant dévasté par l'ennui qu'elles répandaient, qu'à nous aussi cet échaudement donne la peur de l'eau froide.

Chacun son goût, d'ailleurs, et Dieu nous garde de vouloir nous insurger contre celui que nous n'avons point. Nous nous gardons, voilà tout.

Il en est loi, d'ailleurs, comme des fagots ; il y a conférenciers et conférenciers.

Or celui qui nous arrivera sous peu de jours, n'est point le premier venu, semble-t-il, si nous en croyons sa réputation littéraire, son renom de romancier, ses succès de *lecturiste* et tout ce qu'en disent des conférences antérieures, comme le *New York Tribune*, le *New York Sun*, le *Washington Critic*, le *Washington Star*, le *Atlanta Constitution*, le *Nashville American*, le *Richmond State*, le *Philadelphia Record*. Nous voulons parler de M. Thomas Nelson Page, appartenant à une famille distinguée de la Virginie; distingué lui-même, par le talent, dont il a fait preuve dans diverses Nouvelles, divers Romans, signés de lui.

En ce moment, M. Page fait, au Sud, sous le contrôle exclusif du "Southern Lyceum Bureau," une tournée comme conférencier, et jusqu'ici le voyage semble être heureux sous tous les rapports : succès littéraire, succès d'argent.

On nous dit que M. Page, jeune encore—il touche à la quarantaine, est un véritable conférencier, ne s'engageant jamais dans les ponts neufs du genre; ayant sa belle et bonne note personnelle, et unissant au fond, à l'entrain une diction excellente.

Nous en jugerons bientôt, puisque l'invitation par nous reçue porte que M. Page débutera au Grand Opera House vendredi 1er avril, à huit heures. Cette première soirée est au bénéfice du "New Orleans Home for incurables."

Prix du billet, une piastre.

Nous aimons à penser que M. Thomas Nelson Page justifiera toutes les choses flatteuses qu'ont écrites à son endroit des plumes fort autorisées. Ces éloges nous dispenseront sans doute de la mesure de précaution que nous prenons invariablement quand nous nous risquons à un conférencier douteux : choisir un siège tout proche d'une issue protectrice.

Grand Opera House.

Le Grand Opera House avait ouvert, en septembre dernier, la saison théâtrale; il l'a fermée hier par une matinée et une soirée, avec salles deux fois bien garnies.

Il est probable que cette fermeture ne sera pas de longue durée; on prête, en effet, à M. Greenwall l'intention d'essayer d'une saison d'été, qui commencerait sous peu et irait jusqu'en juillet, avec l'opéra comique et l'opérette pour répertoire. Le destin seconde les audacieux ; le mot de Virgile a acquis toute la force d'un axiome.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mars 1892.
—Indication pour la Louisiane—Temps beau, plus frais, vents du nord.

Température du 26 mars 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudot, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin.....	64	18
Midi.....	74	21
3 P. M.....	78	22
6 P. M.....	76	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thomas F. Connalle à Mme Mary A. E. Higgins.
Thomas Burgess à Mlle Louise Schroeder.
St. Paul Whitfield à Mlle Stella Bienvenu.
Anthony Friesta à Mlle Marie Syracuse.
Charles Nichols à Mlle Louise Schaeffer.
Edward Smith à Mlle Margaret Hoffman.

Naissances.

Mme Robert Wilie, un garçon.
Mme Michael Wendling, une fille.
Mme George Williams, un garçon.
Mme Jules P. Gondon, un garçon.
Mme Anthony Angelety, une fille.
Mme E. F. Meyer, un garçon.
Mme Louis J. Rosel, un garçon.
Mme Geo. W. Holt, un garçon.
Mme James Murphy, un garçon.

Décès.

W. T. Williams, 63 ans, 65 rue Bourbon.
Edward G. Deibel, 3 mois, coin Washington et Deuxième.
Agnes Thompson, 50 ans, 374 rue Bourgogne.
Mme George Baron, 55 ans, 14 rue Thérèse.
Vance Anderson 25 ans, 209 rue Magnolia.
Alex. Boulet, 5 mois, 75 rue Quartier.
Cologero Dibetta, 64 ans, rue Dauphine, près Bienville.
Sylvester J. Kerly, 4 mois, 216 rue Magasins.
Mme Ida J. Farrell, 31 ans, Baie St Louis.
Henry Standmaker, 17 mois, 291 rue Perdido
Isaac Fleming, 60 ans, rue Perrier, entre Marengo et Constance.
Mme Ida A. Greary, 20 ans, 35 rue St-Philippe.
Ely Mitchell, 2 mois, 98 rue Market, Algier.
Samuel Henry Mayer, Jr., 14 mois, 169 rue Neuvième.
Léonide Lanaux, 50 ans, 143 rue Ste-Anne.
Louis R. Ducros, 34 ans, 530 rue Nord Rampart.

Ventes Inscrites au bureau de l'Annotateur des aliénations :

T. Clark à J. Sinteff, cinq terrains et demi, bornés par les rues Robert, Soniat, Long et Breslau, $1,526 87.

Mme E. Drouet à J. Pitcher, Jr., cinq terrains bornés par les rues Napoléon, Jéna, Breslau et Arcadie, $500.

La même à H. Pitcher, cinq terrains bornés comme les précédents, $500.

Mme H. Bierhorst à H. Blackwell, deux terrains bornés par les rues St-Jean, Dupré, White et Washington, $500.

Mme A. Johnston à Mme C. Shelley, un terrain borné par les rues St-André, Annonciation, Chippewa et Joséphine, $1,300.

Mlle R. Prieur à C. Franklin, un terrain borné par les rues Sixième, Septième, Howard et Freret, $100.

Mme J. Herchmeier et als. à L. Naef, cinq terrains bornés par les rues St-Charles, Burdette, Hampson et Adams, $5,000.

A. Breedlove au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Camp, Robert, Soniat et Magasins, $400.

Mutual Building and Homestead Association à Mme J. Fournier, un terrain borné par les rues Napoléon, Laure, Constance et Berlin, $3,800.

P. Bacas à J. St-Ange, trois terrains bornés par les rues Ursulines, St-Philippe, Lopez et Rendon, $375.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'encan :

Par Macon, Denis et Kernaghan.

Résidences en bois à deux étages et vaste terrain appartenant à M. Jos. Plauner coin des rues St-Charles et State, $24,000.

Cottage double en bois Nos 937 et 939 rue Carondelet coin nord-ouest de l'avenue Napoléon, $4,350.

30 actions du fond capital de la Mechanics and Traders Company, $5,100.

Par D. Dauziger.

Cottage coin des rues St Pierre et Johnson, $850.

Lot vacant rue Laharpe entre Miro et Tonti, $250.

L'lot borné par les l'avenue Nashville, et les rues Eléonore, Pitt et Jennet, $4,500.

Par Robinson et Underwood.

Un lot de terre à la Baie St-Louis, $2,950.

Par J. H. O'Connor.

Cottage No 243 rue Locust, $2,875.
Double Cottage Nos 600 et 602 rue Collége, $1,650.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Spear & Escoffer.

Magasin à trois étages en briques No 146 rue Poydras, $5,050.

Résidence et magasin à deux étages en briques No 18 rue Dumaine, $2,530.

Quatres bâtisses en bois et une en brique, coin des rues Orléans et Robertson, $7,800.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 26 mars 1892 :

M. B. Springer, Jr., 1er Rec....	$133 50
Aug. M. Aucoin, 2me Rec....	202.50
J. C. Landry, 3me Rec....	17 50
Jno. L. Smith, 4me Rec....	600.00
Total.....	$359.00

Rapport du Trésorier.—Rapport pour la semaine finissant le 26 mars :

Balance en main le 19 mars 1892.....	$235,399 37
Reçu depuis.....	39,773 03
Total.....	$275,172 40
Dépenses.....	20,931 62
Balance le 26 mars 1892..	$254,240 78

Comité des finances.—Le comité de finances a décacheté hier les offres suivantes pour la construction du nouveau poste de police :

Parby Jail and Building Co., de St Louis, $373,000, payable à $124,000 comptant et le reste à raison de $50,000 par an.

Thomas J. McDonald frères, de Louisville, $373,500.

Champion Iron Co, de Canton, O., $350,000.

M. A. Orlupp, de Dallas, Texas, $350,000.

$15,000 de Taxes.

La ville de la Nouvelle-Orléans a encaissé hier un beau denier. Le Col. J. A. Walker a versé au trésor municipal, pour taxes de 1887 à 1892, qui étaient en litige, un total de quinze mille dollars ($15,000), plus cinq cents dollars d'intérêt.

Pareilles recettes quotidiennes relèveraient vite la caisse de la ville.

Courses.—Le beau temps avait ramené hier pas mal de monde aux Fair Grounds.

La piste si détrempée par les récentes pluies commence à s'égoutter, et mardi prochain elle sera vraisemblablement en assez bon état.

Voici le résultat des quatre courses d'hier :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.

1. Livingston, 94 [J. Williams], 8|5, 1|2 1.
2. Roscola, 102 [McDonald], 6, 8 1.
3. Lela, 96 [Madison].

Durée : 109 1|2.

DEUXIÈME COURSE.

5 furlongs.

1. J. Knott-in-it, 93 [A. Clayton], 6|5, 2 1.
2. Joe Woolman, 82 [H. Williams], 2 1.
3. Antoinette, 86 [Knight].

Durée : 109 3|4.

TROISIÈME COURSE.

5 1|2 furlongs.

1. Red Prince, 99 [Clayton] 10, 4 1.
2. Miracle, 98 [Madison] 22.
3. Trixey Gardner, 104 [Hart.]

Durée : 116 3|4.

QUATRIÈME COURSE.

7 furlongs.

1. One dime, 98 [Slaughter] 5, 1, 1 1.
2. Sir Planet 96 [A. Clayton] 4|5 3 1.
3. First Lap, 98 [J. McDonald].

Durée, 1,39.

Société de St-Vincent de Paul.—Les dames paroissiennes de la Cathédrale St Louis ont répondu au grand nombre hier, à la convocation de sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Janssens, et ont fondé une société sous le patronage de St-Vincent de Paul.

Depuis des années déjà, il existe dans la paroisse une société de messieurs, des mieux composées, des plus utiles, dont les membres—de fervents chrétiens tous—font preuve d'un admirable zèle dans la pratique de la charité.

La société qui vient de se fonder, lui sera une sorte d'auxiliaire. Elle a le même objet en vue : découvrir et soulager les infortunes ; et se propose d'aller plus loin en préparant à leur première communion tous les enfants qui lui seront confiés.

Cette œuvre, on en conviendra, est des plus louables. Elle fournira aux nobles femmes qui l'ont entreprise l'occasion de se livrer à de pieuses pratiques ; dans bien des demeures où la misère s'est introduite, et avec elle, le découragement, le désespoir, les filles de St-Vincent de Paul ne présenteront comme les envoyées du Ciel et feront croire à des jours meilleurs, en rappelant ces consolantes paroles :

"Ferme ton cœur, mon fils, aux souvenirs mauvais ;
"La haine, vin amer, empoisonne la vie.
"Qui veut mourir en paix, doit vivre sans envie.
"Plains le riche oublieux, car il est sans bonheur,
"Et son trésor un jour accusera son cœur.
"Mais si le riche est bon, prends en lui confiance ;
"Sous ses traits bien souvent paraît la Providence."

Après avoir entendu la lecture des règlements tels que les avait rédigés l'Archevêque, la Société a élu Mme J. Anatole Hincks, présidente ; Mme Vve Auguste Capdeville, vice-présidente ; Mme Virginie Ducatel, secrétaire ; Mme Albert Toledano, trésorière ; Mlle Pauline Labatut, dépositaire des objets envoyés à la Société comme dons.

La société se réunira tous les samedis, à onze heures du matin ; son siége sera au presbytère de la Cathédrale. Elle compte déjà de nombreuses adhérentes ; en voici les noms :

Mlle Marie Louise Points, Mlle Virginie Dupré, Mlle Louise Dupré, Mme Raoul Dupré, Mlle Jeanne Ricau, Mlle Louise Ricau, Mlle Adèle Tusson, Mme Marc Rogers, Mme Albert Toledano, Mlle Nete Wogan, Mme Vve Emma M. Delery, Mlle Jeanne Dupré, Mlle Emma Dupré, Mme Victor André, Mme Henri Bertoni, Mlle Blanche Sonsinot, Mme Marie Hess Darier, Mme Eusèbe Bourg, Mlle Coralie Correjolles, Mlle Marie Guillot, Mme Stephen Chalaron, Mme Ch. Maurian, Mme M. Puig, Mlle Isabelle Puig, Mme Stephanie St Alexandre, Mlle Craig Labatut, Mlle M. Henry, Mlle Marie Roussel, Mlle E. De L'Isle, Mme Léon Ferrandon, Mme D. A. Chaffraix, Mme Ch. De L'Isle, Mme Virginie Ducatel, Mme Vve Am. Fortier, Mme Jos. A. Hincks, Mlle Corinne Hincks, Mlle Lucile Hincks, Mlle Cécile Beugnot, Mme John Wogan, Mme Victor Joubert, Mlle Louise Joubert, Mme Ed. Pilsbury, Mme J. Schweitzer, Mlle M. Meunier, Mlle S. Meunier, Mlle G Meunier, Mlle V. Legardeur, Mlle A. Chalaron, Mlle H. Hebert, Mlle L. Rostaing, Mlle M. Grima, Mme L. Legardeur, Mlle A. Grima, Mme L. A. Scott, Mlle M. Dupré, Mme Vve Huddecke, Mme Aug. Capdeville, Mme A. Wogan, Mlle Amélie Paul, Mlle Alice Trémoulet, Mlle Berthe Trémoulet, Mlle Claude Guinault, Mlle Annette Hincks, Mlle Coralie Payero, Mlle Louise Bezon, Mlle Blanche Lemore, Mme A. Duppy, Mlle Julie Rurtenholz, Mme Amilcar Fortier, Mme Paul H. Roy, Mme Ed. Renaud, Mme Ch. Trémoulet, Mme J. P. Guinault, Mlle Jeanne Bertundes, Mme Paul Picard, Mme Ed. Breaux, Mme Elmore Dufour, Mlle Ruby Harris, Mme E. Villeré, Mme L. Bernard, Mme C. E. Schmidt, Mme Geo. Guinault.

Le ticket municipal.—Hier à midi, les *indépendants* se sont réunis à la Salle Grunewald, pour former un ticket municipal, en opposition à celui des réguliers.

La séance a été présidée par M. J. Massi Martin et les comités ont été formés comme suit :

Comité de lettres de créances—J. M. Walters, D. Kane, Ph. Power, Hy. Zeller, J. Correjolles, J. Hebert.

Organisation : E. F. Kohnke, second ward ; Ed. Scully, troisième ward ; John Herbert, cinquième ward ; Constance, premier ward ; Léopold Binder, septième ward ; A. J. Desmond, premier ward ; Charles Wirth, douzième ward ; J. Bohm, quinzième ward ; Jerry Lyons, second ward ; P. A. Marmouget, neuvième ward ; Philip Haubert, neuvième ward ; J. Levy, huitième ward ; Henry Tooke, sixième ward ; Wm McCabbin, onzième ward.

Règlements—J. Hamett, McBarty, R. H. Marr, D. Schroider, F. G. Fred.

Le Comité d'organisation a annoncé qu'il avait choisi comme président M. W. S. Parkerson ; vice-président, W. McCubbin ; secrétaire, W. S. Terry ; sergents d'armes, J. J. Dunn, J. W. Maguire.

Le comité suivant a été choisi pour s'occuper de la désignation des candidats :

Ier Bruns, dixième, chairman ; R. H. Brown, premier ; Michel Bors, deuxième ward ; J. F. Deuchaud, troisième ward ; G. W. Dinkle, quatrième ward ; H Garot, cinquième ward ; G E Surgi, sixième ward ; J. C. Cullen, septième ward ; J. H. Douglas, huitième ward ; Fred Zengle, neuvième ward ; F. C. Freret, onzième ward ; Paul Stolts, douzième ward ; F. S. Palfrey, treizième ward ; S. S. Gilmore, quatorzième ward ; Thos. Finegan, cinquième ward ; J. Correjolles, dix-septième ward.

Ce Comité, après délibération, a annoncé qu'il remettrait à plus tard le choix des membres du Conseil et de la Législature, les juges des Cours de Recorder, etc., et il a soumis la partie suivante du ticket :

Maire—J. A. Shakspeare, du 1er ward.
Contrôleur—O. Thomas, du 12me ward.
Trésorier—Ernest Miltenberger, 7me ward.
Commissaire des améliorations—J. Gleason, 3me ward.
Police et édifices publics—Wm Smith, 10me ward.
Shérif civil—W. Drown, 1er ward.
Shérif criminel—H. D. Monnier, 7me ward.
Avocat de district—C. J. Théard, 6me ward.
Coroner—Dr A. Archinard, 6me ward.
Greffier de la Cour Civile—C. J. Fitzgerald.
Greffier de la Cour Criminelle—Alfred Barnes.

Le ticket est encore incomplet. Il sera complété après demain, le comité ayant ajourné à mardi à midi.

Les *Réguliers* se réuniront demain à la Salle Grunewald, à 7 heures 30 du soir pour fixer la date de la Convention de paroisse et celle des élections primaires pour la nomination des délégués à cette convention.

Demain à 10 heures du matin le comité de sept, dont M. J. S. Young est président, se réunira à la Banque Whitney pour vérifier les retours d'élection. Les membres de ce comité sont, on le sait, MM. J. Fitzpatrick, C. A. Butler, A. W. Craudell, pour la faction Menny, et J. C. Moise, E. H. McCaleb et F. C. Zacharie pour l'autre faction.

Cour Civile de District.—Paul H. Fourchy contre J. N. Hardy, pour empêcher une vente pour taxes.

F. L. P. Renny contre la Ville, dans le même but.

M. G. Hughes contre Mme Hughes, en partage.

Standard Guano Manufacturing Company contre R. F. Spangehberg, pour $357 92.

La même Compagnie contre la Electric Traction Manufacturing Company, pour $197 76.

Bagarre—Hier soir à six heures une rixe a eu lieu coin Hagan avenue et Canal, entre Chas Mooney, Wm Johnson, Ry Griffin, J. W. Peres, Hy Paul deux nègres. Paul a été blessé, d'un coup de revolver à la jambe et Johnson a reçu un coup de baton sur la tête.

Paul a été emmené à l'hôpital.

Les deux nègres ont pris la fuite.

Mort subite.—Hier soir, à 4 heures, 45, John Daley, un peintre de 60 ans, qui était employé chez le Dr Kanoskry, au 173 de la rue Baronne, est mort subitement.

Le corps a été transporté à la morgue où le coroner a donné un certificat de décès par maladie de cœur.

On a trouvé sur le défunt qui demeurait au No 201 de la rue Baronne, deux bons des Etats-Unis, de $500, à 4 pour cent, une somme $150 en billets et $1 06 en monnaie.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

Accidents du travail.—Vers 7:30 heures du soir, un nommé John J. Faurès âgé de 27 ans, employé à la blanchisserie Chalmette, rue Lafayette près Commerce, aidait à soulever une chaudière, dans la cour de l'établissement, quand un des leviers s'étant brisé, la chaudière lui est tombée sur le corps et l'a écrasé contre la muraille.

Le blessé a été placé dans une voiture d'ambulance, mais il a expiré avant d'arriver à l'hôpital.

Le coroner a donné un certificat de décès. Le défunt demeurait au No 103 de la rue Musique.

—A 9 heures 15 du soir, toutes les lampes électriques de la ville se sont éteintes subitement pour ne se rallumer qu'un quart d'heure plus tard, et à ce même moment, un message était envoyé par téléphone, au poste central, demandant la présence du coroner à l'usine de la Louisiana Electric Light Co.

Un accident venait en effet d'y arriver à l'un des employés, un nommé John Clinton, âgé d'une trentaine d'années, dont la besogne était à hailer un des grands volants de l'usine. Jusqu'ici il n'avait travaillé que de jour, mais hier pour la première fois il commença à travailler la nuit et déclara à son beau-frère, avec lequel il habitait, qu'il n'aimait point ce changement.

A 9 heures 15 du soir, il s'est approché, on ignore dans quel but, du volant qui est cependant partagé de chaque côté par une grille, et il a été pris par la jambe. Le pied a été coupé et retrouvé à 20 pieds de là, le tibia a été mis à nu jusqu'au genou et il a en outre le crâne fracturé.

Un de ses camarades, témoin de l'accident, a donné immédiatement l'alarme et les machines ont été arrêtées.

Le corps, qui gisait dans une mare de sang, a été mis à l'écart et couvert selon la coutume en attendant l'arrivée du coroner.

Vols.—Des voleurs ont vainement essayé de pénétrer chez M. A. Cammack, 315 rue Dauphine, le chien de garde ayant révélé leur présence. Ils l'ont presque assommé avant de prendre la fuite.

—Hier matin à 1 h., on a pénétré chez M. W. D. Stein, coin Galvez et Lapérouse où 6 volailles ont été volées. Les mêmes voleurs nocturnes ont volé dans la cour voisine, chez Mme Rauson, pour $6 de linge.

Mensus faits—On a appris hier matin que dans la nuit de jeudi, le qual du steamer *Le Camelia*, à Mandeville, avait été détruit par le feu. On suppose que celui ci a été mis par une main criminelle, la personne qui la première a découvert l'incendie ayant entendu sauter les munitions de guerre qui décoiffait la cale ; quelqu'un dont il ne lui a pas été possible de connaître l'identité a cause de l'obscurité.

Les dommages vont être immédiatement réparés. Ils s'élèvent à $700.

—Chas. Garvey, un nègre, a été arrêté hier matin rue du Canal, près Rampart, pour vol avec effraction, commis au mois de janvier, chez M. Jos. Bachet.

—Nos remerciements à la Compagnie A. Meyers & Bro, rue du Canal, 100, qui nous fait remettre, avec ses compliments, une gomme à l'usage de ceux qui écrivent au crayon. Les monsieurs Meyer sont des hommes très entreprenants ; leur magasin est un des plus justement en vogue à la Nouvelle-Orléans.

—MM. Malus & Hofeline propriétaires de l'imprimerie "Little Bee," située à l'angle des rues Chartres et Bienville, se rappelant à notre bon souvenir par l'envoi d'une fort jolie collection d'étiquettes — gracieux cartonnages de toutes formes, de toutes couleurs, de toutes grandeurs. Nos voisins ont poussé l'amabilité jusqu'à imprimer en chacun des éventails : "New Orleans Bee, compliments of Little Bee." Ce procédé courtois de la part de MM. Malus & Hofeline n'a rien pour nous surprendre ; ils sont coutumiers du fait.

—A l'occasion du prochain mariage de leur charmante nièce Stella avec le Señor Don Onofre Naro, de Mexico, l'Honorable et Mme A. J. Cassard ont reçu, jeudi dernier, quelques rares intimes et membres de la famille dans leur cottage de l'avenue Esplanade, où dans des *brindis répétés*, les flancés ont été l'objet de sincères félicitations.

Après son mariage le Señor Naro s'en retournera à Mexico où il dirige de sérieuses entreprises agricoles et financières.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Duconge est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement ; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

A la correctionnelle :

Le président.—Vous êtes incorrigible, vous avez déjà dix condamnations pour ivresse ; vous devriez rougir.

Le prévenu (montrant son nez enluminé).—C'est ce que je fais, mon président.

Dans un salon :

Un des assistants vient de lancer une épigramme à un autre, sans méchanceté du reste, histoire de rire.

—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison : il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah ! il est susceptible ?

—Non..... il est sourd !

Un vagabond est arrêté, la nuit, aux Champs-Elysées. On le conduit chez le commissaire de police qui l'interroge :

—Que faisiez-vous, à une heure du matin, étendu sur un banc, dans une promenade publique ?

—M'sieu le commissaire, j'attendais la formation du ministère.

Philosophie intime, après dîner.

—Mon cher, raconte Z..... je sens que je vieillis.

—Eh ! ....

—Les malheurs qui surviennent aux autres ne me font rien, mais les joies qui leur arrivent me rendent absolument furieux !

Les petites bizarreries de la langue française :

Comment le même mot a-t-il pu être choisi pour exprimer deux choses si différentes ?

On dit, en effet, que le fou *prend* et que la Seine *est prise* !

Pourquoi dit-on, d'une personne décédé, feu un Tel ?

Parce que quand un homme va mourir, on dit qu'il est *fumé*....

Et qu'il n'y a pas de fumé.... sans feu.

Depuis le commencement de l'hiver, ce pauvre Calino a beau se bourrer de pâtes et de julepe, il est toujours enrhumé.

—Me voilà à mon dix-huitième rhume de cerveau, nous disait-il d'un air piteux, et je ne suis même pas parvenu à guérir le premier !

Petites rigolades :

Aux fenêtres à tabatière, on ne peut naturellement mettre que le nez.

La mer Noire, c'est la bouteille à l'encre.

Une tasse de chicorée à avaler, c'est l'amer à boire.

En hiver, on a beau suivre un conseil en tenant les cordons du poêle, cela ne vous empêche pas d'avoir froid dans le dos.

Un mot du duc d'Aumale :

L'autre jour, il aperçoit, dans un salon, un homme très correctement, très correctement vêtu, sorte d'image d'un keepsake.

—Quel est le nom de cet Anglais ? demande le prince.

—Mais ce n'est pas un Anglais, lui répond on.

—Ce n'est pas un Anglais ? Alors, reprend le duc d'Aumale, c'est un imbécile.

Encore des échos de la journée tiltx gifles :

Le baromètre de l'*Intransigeant* marquait hier *Leur rage*.

Pensée d'un membre du cabinet :

Ni Laur ni les grondeurs ne nous rendent heureux.

Quand la majorité applaudit un membre du gouvernement, l'*Intransigeant* la flétrit du nom de *claque ministérielle*. Ce qui était écrit devait arriver.

Une soirée au ministère de l'intérieur :

On annonce Lord X.....
—Leur !.... fait le ministre.
Et les cœurs de pleuvoir.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les anarchistes---Autres arrestations par la police---Conflit avec les anarchistes.

Le gouvernement français est décidé à les expulser tous du pays---Le prince Krapotkine et la révolution sociale.

Paris, 26 mars—La police a arrêté un autre anarchiste notoire, un ami de Ravachol, l'homme qui est soupçonné d'être l'auteur de l'explosion de dynamite sur le boulevard St Germain. Il a fait une résistance désespérée, mais il a été finalement obligé de se rendre.

Il y a maintenant vingt deux anarchistes en prison pour complicité dans les outrages commis récemment en cette ville.

Des anarchistes à St-Denis, une ville située à 5 milles et demie au nord de Paris, qui revenaient de l'enterrement d'un ami ont formé une procession et se sont unis en marche portant des drapeaux rouges et en agissant d'une façon tarbulente. La police leur a ordonné de se disperser, mais ils s'y refusèrent ; après un conflit la police a finalement réussi à les disperser.

Aujourd'hui le journal le *Soleil* écrit que le gouvernement a décidé d'expulser tout les anarchistes de France.

Quelques-uns des ambassadeurs à Paris, ajoute la même feuille, ont donné à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, une liste des noms de leurs compatriotes qui se trouvent à Paris, et qui sont soupçonnés d'être anarchistes.

Aujourd'hui au cours d'une entrevue, le prince Krapotkine, l'anarchiste russe bien connu, a déclaré que la révolution sociale est sur le point d'éclater.

Les "opprimés", a-t-il déclaré, emploieront la dynamite sur une grande échelle pour la cause de la liberté.

Grève de cochers de fiacre.

Paris, 26 mars—Mille cochers de fiacre employés par six différentes compagnies A. Meyers & Bro, rue du Canal, 100, qui nous fait remettre, avec ses compliments, une gomme à l'usage de ceux qui écrivent au crayon. Les monsieurs Meyer sont des hommes très entreprenants ; leur magasin est un des plus justement en vogue à la Nouvelle-Orléans.

—MM. Malus & Hofeline propriétaires de l'imprimerie "Little Bee," située à l'angle des rues Chartres et Bienville, se rappelant à notre bon souvenir par l'envoi d'une fort jolie collection d'étiquettes — gracieux cartonnages de toutes formes, de toutes couleurs, de toutes grandeurs. Nos voisins ont poussé l'amabilité jusqu'à imprimer en chacun des éventails : "New Orleans Bee, compliments of Little Bee." Ce procédé courtois de la part de MM. Malus & Hofeline n'a rien pour nous surprendre ; ils sont coutumiers du fait.

—A l'occasion du prochain mariage de leur charmante nièce Stella avec le Señor Don Onofre Naro, de Mexico, l'Honorable et Mme A. J. Cassard ont reçu, jeudi dernier, quelques rares intimes et membres de la famille dans leur cottage de l'avenue Esplanade, où dans des *brindis répétés*, les flancés ont été l'objet de sincères félicitations.

Après son mariage le Señor Naro s'en retournera à Mexico où il dirige de sérieuses entreprises agricoles et financières.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Duconge est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement ; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

Le correspondant du Times à Shanghai.

Londres, 26 mars—Le correspondant du *Times* à Shanghai écrit que le Ta'en Li Yamen (le bureau des affaires étrangères de Chine) à la demande présente des ministres étrangers à Pékin, a requis le vice roi de Changhiang d'arrêter Chanham, un fonctionnaire, qui est accusé d'avoir propagé à Hunan de la littérature anti-étrangère.

Conflits entre grévistes et la police.

Londres, 26 mars—Plusieurs conflits ont eu lieu dans quelques houillères à Durham, entre des grévistes et la police.

Le comte Von Eulenburg.

Londres, 26 mars—Le correspondant du *Times* à Berlin télégraphie ce qui suit : Le retrait de l'appui du parti du centre forcera le gouvernement à compter sur les Libéraux Nationaux qui peuvent imposer un programme libéral et pourront reprendre le terrain qu'ils ont perdu aux dernières élections.

Il est douteux que le comte Von Eulenburg, le nouveau président du conseil des ministres, veuille mettre son parti sous la gestion du Dr Von Bennigsen. Les libéraux prévoient que le gouvernement fera tout ce qu'il pourra pour arriver à une conciliation du parti du centre.

La Chambre des Députés portugaise.

Lisbonne, 26 mars—Aujourd'hui la Chambre des Députés a voté contre la mise en accusation de M. Carvalho, ex-ministre des finances, qui pendant son terme d'office a prêté de fortes sommes à la compagnie du chemin de fer royale.

Le steamer La Tourraine...Traversée rapide.

New York, 26 mars—Le steamer *La Tourraine*, parti du Havre le 19 mars, a traversé la barre de Sandy Hook ce matin à 8 heures 53 minutes.

Il a fait la traversée en 6 jours 23 heures et 30 minutes, ce qui est fort beau.

Nouvelles du Venezuela.

New York, 26 mars—Une correspondance reçue du Venezuela par le *Herald* confirme le cablegramme que celui-ci a reçu annonçant qu'une bataille a été livrée le 18. Un président a été cette date n'avait pas encore été élu.

Le général Crespo a déclaré les hostilités contre la république peut être plongée d'un moment à l'autre dans une terrible révolution.

Les mots : "la guerre" sont sur les lèvres de tout le monde. Le commerce est complètement paralysé.

Les chambres législatives ont cessé de siéger et les portes de l'édifice sont fermées. On semble être arrivé à la crise et il est impossible réellement de prédire le résultat.

New York, 26 mars—A la date du 18 mars, un correspondant du *Herald* à Caracas, Venezuela, après avoir télégraphié qu'une bataille avait eu lieu en ce moment, a dit que cette dépêche disait qu'au moment où il écrit le bruit court qu'une bataille a été livrée à une distance de trois jours de Caracas et que d'autres auront lieu sous peu. Voici l'situation de tous ces troubles dans le Venezuela : La Législature nationale est composée de deux Chambres, une de sénateurs et l'autre de députés. Ces corps s'assemblent tous les ans dans la capitale, Caracas, le 20 février, et leurs sessions durent trente-trois jours et peuvent être prolongées trois jours de plus.

Chaque Chambre peut être convoquée avec les deux tiers du nombre total de ses membres, et du moment qu'elles ont commencé leurs mise ons, elles peuvent les continuer, pourvu que le nombre de membres présents soit au moins égal à la moitié du nombre total.

Les deux Chambres délibèrent séparément, ayant, cependant, le pouvoir de se réunir en séance commune dans certains cas, ou quand l'un des deux le jugera nécessaire.

Le conseil fédéral est composé de dix sept membres, et est choisi par le congrès tous les dix ans.

Cette élection de conseil fédéral a lieu la première année de la troisième année de chaque terme d'office du corps législatif et dans les premiers quinze jours de sa session.

Parmi ses membres le conseil fédéral choisit le personnel qui, pendant les deux années qu'il exerce, doit être président de la République.

Les membres du Conseil Fédéral restent au pouvoir pendant deux ans, comme le président du Venezuela, et celui-ci ne peut pas être réélu pour deux termes consécutifs. Actuellement la constitution du Venezuela, d'après laquelle celui-ci le Conseil Fédéral aurait déjà dû être organisé et un président élu ; mais jusqu'ici on ne l'a pas fait.

Il est vrai que le 20 février, les chambres des sénateurs et des députés s'assemblèrent, et les doctrs Martinez Tabar et Casanas ont été respectivement élus à l'unanimité, mais les sénateurs n'ont pas été long à fermer leurs portes, tandis que les députés ont continué à siéger jusqu'au 7 mars, quand les membres de l'opposition quitterent la chambre, et depuis cette époque aucune session n'a eu lieu, et rien indique qu'il y en aura.

Le résultat a été, que le Congrès ne s'est pas assemblé, aucun conseil fédéral a été choisi, et de nouvelles élections d'un président de la république.

Dans ces circonstances, le Palacio, doit remettre le pouvoir aux autorités constituées à cet effet. Les autorités ne n'ont pas exercé leurs fonctions légales parce qu'on n'a pas pu avoir le quorum nécessaire au Sénat. L'opposition aucune les membres du gouvernement de s'être absentés des assemblées du Sénat, de cette façon empêchant la formation d'un quorum.

Les journaux de l'opposition soutiennent énergiquement le gouvernement pour cet état de choses et accusent le Dr. Palacio d'être un usurpateur.

Quarante six sénateurs et députés